

Athénée de Naucratis (II^e siècle ap. J.-C.), *Les Deipnosophistes* (ou *Le Banquet des sages*) XIII, 36, traduction de Lefebvre de Villebrune (1789).

La même chose arriva dans la république de Marseille, selon le rapport d'Aristote, dont voici le détail : « Des Phocéens qui trafiquaient en Ionie bâtirent Marseille. Euxène, Phocéen, avait droit d'hospitalité chez Nanus, roi de cette ville ; ce Nanus célébrait les noces de sa fille, lorsque Euxène arriva chez lui, par hasard, et fut invité, de sa part, à se mettre à table. Or, voici comment se faisait le mariage dans cette ville. Il fallait que la jeune fille entrât dans la salle après le repas, y emplît une coupe de vin et d'eau, et la présentât à celui qu'elle choisissait parmi les prétendants ; celui à qui elle la donnait devenait son époux. La jeune fille qui s'appelait Petta entrant donc, présente la coupe à Euxène, soit par hasard, soit pour toute autre raison. Le père regardant cet événement comme un effet de la volonté des Dieux, approuve l'offre de la coupe, et Euxène eut Petta pour épouse. Il demeura dans la maison de son beau-père, et changea le nom de Petta en celui d'Aristoxène. Il existe encore à Marseille une famille appelée les Protiades, issus de ce mariage, par Protis, fils d'Euxène et d'Aristoxène. »